

## 20<sub>a</sub> Cityscape (paysage urbain) I, 1963

Bien que souvent décriée par les artistes traditionnels privilégiant le réalisme, la peinture abstraite a attiré de nombreux artistes après la Seconde Guerre mondiale. Grâce à des peintres aussi talentueux que Jackson Pollack, Robert Motherwell et Richard Diebenkorn, l'art abstrait s'est caractérisé par une grande énergie et un dynamisme créateur correspondant au rôle de plus en plus important joué par les États-Unis sur la scène internationale. À la différence de l'art produit sous les régimes fascistes ou communistes, qui avaient tendance à être idéologique et didactique, au sens le plus étroit de ce terme, l'art abstrait était axé sur l'art proprement dit et sur le plaisir de sa création. Le peintre Richard Diebenkorn était passé de la peinture figurative à l'art abstrait, avant de revenir à la peinture figurative. Si son œuvre a un thème central, c'est la lumière et l'atmosphère de la côte Ouest. À ce titre, elle s'inscrit dans la tradition de la peinture de paysage aux États-Unis.

Sur la toile de Richard Diebenkorn intitulée *Cityscape I*, la terre et les bâtiments baignent dans la lumière très vive de la Californie du Nord. L'artiste est parvenu à restituer le climat de San Francisco en combinant des nuances délicates de vert, de marron, de gris, de bleu et de rose, et en les disposant en parcelles qui représentent l'architecture et les rues de sa ville. À la différence du tableau *Le joug du Connecticut*, de Thomas Cole (voir 5-A), il n'y a pas âme qui vive dans ce tableau.



**20-A** Richard Diebenkorn (1922-1993), *Cityscape (paysage urbain) I*, 1963. Huile sur toile, 153,04 x 128,27 cm. San Francisco Museum of Modern Art. Acheté avec des fonds des Trustees et des amis du Musée à la mémoire d'Hector Escobosa, de Brayton Wilbur, et de J. D. Zellerbach. © Succession de Richard Diebenkorn.

Mais comme celui-ci, *Cityscape I* nous force à réfléchir aux conséquences de l'action de l'homme sur le monde naturel. Diebenkorn nous montre un paysage qui a été civilisé, mais seulement en partie.

*Cityscape I*, une toile de grandes dimensions, a une composition organisée par plans géométriques de bandes et de rectangles de couleurs variées. Des maisons ressemblant à des boîtes hautes en couleurs semblent courir le long d'une route qui divise les deux côtés du tableau : un environnement façonné par l'homme à gauche, et des terrains vagues, probablement non développés, à droite. Cette route, qui mène presque du bas de l'image jusqu'à son sommet, devrait permettre à l'observateur de parcourir rapidement la distance représentée dans le tableau, mais Diebenkorn a employé certaines techniques artistiques pour le forcer à réfléchir tout au long du parcours.

À gauche, l'ascension verticale est ralentie par le soleil, qui inonde de lumière une étendue verte luxuriante et change brusquement la couleur de la route et de l'espace libre au-delà. Ce mouvement horizontal assuré se poursuit au-delà de la route, dans le champ dégagé à droite, au moyen d'une fine ligne grise (peut-être un sentier). Juste au-dessous se trouve un espace doré. À gauche, une longue bande blanche marque le contraste entre l'ombre et le soleil, entre un espace construit et un espace naturel. En haut, les maisons se raréfient et le paysage n'est plus interrompu que par des arbustes. La perspective aérienne utilisée dans la partie inférieure du tableau change et ralentit le mouvement dans l'espace, et la route gris-colombe s'élargit, ne semblant plus ni se rétrécir, ni s'estomper. En fait, toute la partie supérieure du tableau semble plane ou inclinée vers le haut, comme une piste de montagnes russes où – au point le plus haut – le voyage s'interrompt momentanément, laissant le passager entouré seulement d'un ciel intense et sans nuages.

Diebenkorn accentue l'importance de la surface de la toile en utilisant une technique consistant à appliquer plusieurs couches de couleurs successives afin de construire une image fluide du paysage californien, tout en changeant son point de vue d'une partie du tableau à une autre. Il s'intéressait à la manière dont les gestes et les matériaux picturaux pouvaient contribuer à exprimer son sujet, non pas littéralement, mais visuellement. *Cityscape I* est une combinaison d'un endroit réel observé de près (la moitié gauche) et d'un paysage imaginaire (à droite). Diebenkorn voulait recréer ce qu'il voyait plutôt que reproduire le cadre réel. Il avait survolé le désert du Nouveau-Mexique dans sa jeunesse et était resté fasciné par les formes de la nature telles qu'il les avait vues depuis un avion. Ici, le point de vue élevé nous permet de surplomber des parcelles de terrain aux formes complexes qui s'imbriquent les unes dans les autres comme un puzzle d'un bout à l'autre de la toile. L'artiste voulait que nous contemplions ce puzzle. Selon lui, un tableau « est une attitude. C'est comme un panneau suspendu pour être vu. Il indique que c'est la façon de voir les choses en fonction d'une certaine sensibilité. »

**E**

Demandez aux élèves d'identifier les triangles, les trapèzes et les rectangles sur ce paysage urbain. *Ils se trouvent dans les champs, les bâtiments et les ombres.*

Demandez aux élèves de repérer des arbres, des fenêtres et un escalier sur cette scène. *Les arbres sont situés près du haut de l'image, il y a des fenêtres dans un bâtiment blanc à gauche, et on peut voir des marches près du coin inférieur gauche.*

**E**

Dites aux élèves de regarder un paysage depuis un étage élevé d'un bâtiment ou depuis le haut du toboggan du terrain de jeu. Demandez-leur de comparer cette vue en hauteur à l'image qu'ils ont devant eux quand ils regardent depuis le niveau du sol. Que remarquent-ils quand ils sont en hauteur qu'ils ne verraient pas s'ils étaient plus bas ?

Où se trouvait probablement Diebenkorn quand il a observé le paysage urbain de ce tableau ? *Il était peut-être dans un grand immeuble, au sommet d'une colline ou dans un avion volant à basse altitude. (Il avait été impressionné par ce qu'il avait vu par le hublot d'un avion quand il était encore jeune homme.)*

**E | M | S**

Demandez aux élèves en quoi les deux côtés de la route dans le tableau de Diebenkorn sont différents. Lequel est bâti et lequel est resté à l'état naturel ? *Le côté gauche est occupé par des constructions grises et blanches alors que le côté droit montre des terrains non construits de couleurs verte et dorée.*

**E | M | S**

Demandez aux élèves de décrire les terres sur cette scène. *La scène est vallonnée, avec des champs verts et de la terre couleur dorée.*

Montrez aux élèves des photos des collines de San Francisco pour voir le paysage qui a inspiré ce tableau. Remarquez à quel point les collines sont raides.

**E | M | S**

Demandez-leur comment Diebenkorn est parvenu à donner une impression de profondeur dans cette scène. *Les ombres et les constructions distantes sont plus claires et plus hautes dans la composition que celles qui se trouvent près de nous.*

**E | M | S**

Demandez aux élèves si ce tableau est plutôt figuratif (réaliste) ou abstrait (simplifié). *Il est plutôt abstrait.*

Demandez-leur en quel sens les bâtiments et les champs sont différents de ce à quoi ils ressembleraient en réalité. *Ce sont des formes très simples, et très peu de détails sont montrés.*

En peignant cette scène de façon abstraite plutôt que figurative, quel message Diebenkorn a-t-il transmis dans ce tableau ? *Il dirige notre attention sur des couleurs, la lumière et des formes géométriques intéressantes.*

**M | S**

Dites aux élèves de suivre la route qui est peinte dans ce tableau. Comment Diebenkorn parvient-il à ralentir le mouvement des yeux tout au long de ce paysage ? *La succession des ombres horizontales et des formes de couleurs claires ralentit le mouvement visuel.*

**M | S**

Dites aux élèves de comparer le tableau *Cityscape I* de Diebenkorn au tableau d'Edward Hopper intitulé *Maison au bord de la voie ferrée*. En quoi sont-ils similaires ?

*La lumière et les ombres sont extrêmement importantes dans les deux tableaux. Il y a des constructions, mais pas d'êtres humains, dans les deux tableaux.*

En quoi sont-ils différents ? Le tableau de Hopper est beaucoup plus détaillé et réaliste. *La plus grande partie de la composition de Diebenkorn est occupée par des terres.*

*Le ciel et la structure bâtie sont beaucoup plus importants dans le tableau de Hopper. Nous regardons le paysage de Diebenkorn depuis le haut, comme le feraient des oiseaux, alors que nous regardons vers le haut dans le tableau de Hopper.*

Comparez l'ambiance de ces deux scènes. *En raison de ses couleurs plus claires et brillantes, le tableau de Diebenkorn semble plus gai et enjoué.*

**INTERPRÉTEZ**

**E**

Demandez aux élèves quel moment de la journée peut être représenté dans le tableau de Diebenkorn. Pourquoi ont-ils cette impression ?

*Les ombres allongées suggèrent que c'est le début de la matinée ou la fin de l'après-midi.*

**M | S**

Demandez aux élèves quels facteurs affectent la couleur et la luminosité d'un paysage réel.

*Le temps, la lumière du soleil et l'humidité ou la pollution atmosphérique affectent tous l'intensité de la lumière qui éclaire une scène.*

Demandez aux élèves de décrire le temps et la qualité de l'air dans ce paysage. *Le temps est clair et sec.*

**S**

Demandez aux élèves pourquoi les peintures abstraites étaient tellement populaires aux États-Unis après la Deuxième Guerre mondiale. *L'art abstrait, avec son énergie et sa créativité, correspondait au dynamisme des États-Unis au moment où ce pays était en train de devenir une superpuissance. En outre, l'art abstrait démontrait que dans une démocratie, les artistes pouvaient s'exprimer librement, à la différence des artistes des pays totalitaires qui devaient produire de l'art pour soutenir les idéologies de leurs gouvernements.*

**RÉFÉRENCES**

**Références historiques :** le communisme ; la croissance des banlieues

**Personnages historiques :** le sénateur Joseph McCarthy

**Géographie :** la géographie urbaine

**Références littéraires et ressources documentaires :** *Les sorcières de Salem* et *Mort d'un commis voyageur*, Arthur Miller (secondaire)

**Arts :** l'expressionnisme abstrait ; le mouvement de l'art figuratif dans la région de San Francisco